

sorte de prévision, il pouvait entrevoir la richesse inépuisable qu'il léguait à la patrie bien-aimée et la répercussion heureuse que ses magnifiques ouvrages auraient plus tard sur l'esprit de ses compatriotes de l'avenir.

La race canadienne-française s'honore de le compter au nombre de ses enfants; elle est toute fière de le considérer comme une de ses gloires les plus pures. Un jour, la patrie reconnaissante coulera dans le bronze l'image d'un fils du sol qui fut grand par ses oeuvres et contribua mieux que quiconque à la faire aimer à l'étranger.

GEORGES MAHEUX,

*Professeur à l'Ecole forestière.*

